Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 4 (1927)

Heft: 11

Artikel: A l'Apollo : Le roi des Apaches

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729341

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GENÈVE - CINÉMA

APOLLO-CINÉMA

Du Vendredi 18 au Jeudi 24 Mars 1927

Un drame réaliste dans LES BAS-FONDS DE PARIS

LE ROI DES APACHES

Toutes les tares!.. les passions, les déchéances, les curiosités!.. d'un monde QUE VOUS IGNOREZ.
Avec les plus belles scènes de la **Revue des Folies-Bergère.**

CAMÉO (GENÈVE) ALHAMBRA

Du Vendredi 18 au Jeudi 24 Mars 1927

NOUVEAU PROGRAMME

Du Vendredi 18 au Jeudi 24 Mars 1927

Programme complètement modifié

LE MOULIN-ROUGE

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'A 2 H. DU MATIN

AU COLISÉE rue d'Italie :: GENÈVE

Du Vendredi 18 au Jeudi 24 Mars 1924

L'inénarrable et étourdissant **HAROLD LLOYD** dans

La Peur des Femmes

Grand film humoristique

Au Pays des Colosses et des Pygmées Expédition au Congo belge.

CINÉMA-PALACE, GENÈVE

Du Vendredi 18 au Jeudi 24 Mars 1927

Changement de Programme

A L'APOLLO

Le Roi des Apaches

A partir de ce soir, l'Apollo nous présente une passionnante aventure qui se déroule dans les bas fonds de Paris : *Le Roi des Apaches* est un drame violent, brutal, mais qui s'éclaire parfois d'une jolie note de tendresse et de clarté, nous y verrons toutes les passions, toutes les tares, toutes les déchéances et toutes les curiosités d'un monde que nous ignorons. Ajoutons à cela les plus jolies scènes de la Revue des Folies-Bergère, dans lesquelles une partie de l'action se déroule.

AU COLISÉE

on passera dès vendredi un

Harold Lloyd

« Il » était apprenti tailleur.

« Il » était timide, mais timide à l'excès.

« Il » avait une peur terrible des femmes, mêmes jeunes et jolies... surtout jeunes et jolies...

« Il » était, en voyant une mignonne frimousse, fort intimidé.

« Il » se mettait à bégayer !

Mais malgré ça, « il » écrivait un livre sur « Le Secret de se faire aimer ! »

Mais, en portant son livre à l'éditeur, « il » rencontra une jeune fille... pas du tout si mal que ça...

Mais « il » ne l'épousa qu'après des aventures bouffonnes telles qu'il ne peut en arriver qu'à « lui ».

Qui, « lui » ?

Mais, parbleu !

Harold Lloyd

dans

La Peur des Femmes

qui sera le grand succès de fou rire de la semaine au Colisée !

YASMINA

Un roman d'amour tourné dans un site enchanteur; **Yasmina** un dramatique conflit de races parmi les encens du harem.

Yasmina

réalisé par HUGON, d'après le célèbre roman de *Th. Valensi*, avec Huguette DUFLOS et Léon MATHOT.

EN LOCATION A:

Artistic Films S. A. - Genève

„L'Esclave blanche"

M. Romain Pines, directeur de la Société « Sofar », vient de signer un accord avec la maison Lothar Stark pour *L'Esclave blanche*.

Ce film sera réalisé par Auguste Génian, l'auteur de *La Femme en homme*. Le premier tour de manivelle sera donné en Algérie, où seront tournés les extérieurs de ce grand film.

Le scénario est de M. Norman Falk, scénariste de *Rêve de valse* et de *Casablanca*, qui, dans ce film, conte l'histoire d'une femme européenne amoureuse d'un Oriental qui, sous des allures civilisées d'Européen, révèle, dans l'intimité, une âme plus sauvage.

Les protagonistes en seront Jean Angelo et Renée Héribel.

Assassinat de Bétove

Un fait inouï s'est passé l'autre jour. Bétove, président du Conseil des ministres de Silistrie, ayant fomenté la révolution, a été lâchement assassiné par ceux-là mêmes qu'il avait mis au pouvoir. Sur l'ordre du prince Dimitri (Engelmann) profitant des troubles de la ville, des soldats révolutionnaires ont pénétré dans la demeure de Mavroi (Bétove) et l'ont fusillé, débarrassant ainsi le pays d'un traître à sa patrie.

Cette affaire sanglante s'est passée aux studios Natan, dans le film *Education de prince*, mis en scène et réalisé par Henri Diamant-Berger.

„Les cinq sous de Lavarède"

Les Films Luminor et la Société des Cinéromans vont commencer incessamment la réalisation du grand film : *Les cinq sous de Lavarède*, d'après le roman de Paul d'Ivoi.

Cette œuvre célèbre a été adaptée à l'écran par Arthur Bernède. La réalisation de ce grand film a été confiée à Maurice Champreux et le principal rôle sera interprété par le spirituel comédien qu'est Georges Biscot. Paul Cartoux a été chargé de rédiger la nouvelle version qui sera publiée par *Le Petit Journal*.

Chronique de la Mode

Ce qui se portera au printemps

Ils sont vraiment charmants de diversité. Sur les robes — ou les blouses, qu'on portera si généreusement au printemps, des petits paletots, droits, sans manches, sans prétention, viendront se poser, comme de simples écharpes. Ils ne seront guère plus lourds ni plus chauds. On ne les doublera point la plupart du temps. Taillés soit en jersey, soit en velours, soit encore en taffetas ou en mousseline, ils auront une coupe infiniment simple, qui les apparentera aux gilets. Des boutons les croiseront d'ailleurs volontiers. Point de col. Une simple échancrure qui tombera très nette, très correcte, un peu masculine même. Seules, deux poches, profondes et pratiques (nous saurons enfin où mettre notre mouchoir !) serviront de garniture. Sur elles, en effet, se condensera toute la richesse du vêtement. Elles seront soit brodées au passé, soit enjolivées de petites fleurs de velours, collées côte à côte, ou bien encore, rutilants de paillettes d'acier.

Certains modèles se permettent une légère broderie, disposée en bordure ; ils sont en minorité. La mode demeure à la simplicité : les paletots-écharpes ne sortent pas de sa tradition. Le soir, cependant, ils se féminiseront un peu, car on les exécutera en souple mousseline.

Nul doute aussi que, le soleil aidant, nous n'assistions à la création de paletots en toile fleurie et en mousseline imprimée.

Quant aux jupes, elles ne le cèdent en rien aux paletots, comme fantaisie. La couture a imaginé pour elles des coupes et des fioritures infinies. La plus nouvelle est la « jupe blousante » qui, roulée dans le bas, se superposent ; des plis bordés, disposés en panneaux ; des tabliers ; des bas de robes crantés ; d'autres qui, composés de biais entrecroisés, jouent la dentelle.

Le soir, ce sont encore et toujours des plissés... Ils donnent à la jupe une légèreté charmante et une vie précieuse. On attache actuellement une grande importance au « mouvement ». Presque toutes les robes de pans et de panneaux y aident énormément. Ils ont le double avantage de donner à la robe l'ampleur nécessaire — et de conserver cependant à la ligne toute sa sveltesse.

Etant donné l'écourté de plus en plus affirmé des jupes, ils présentent aussi l'agrément de leur communiquer de la grâce.

Enfin, pour en terminer avec ce chapitre, un mot sur la monture en « corolle » notée chez une grande couturière du faubourg Saint-Honoré : la jupe, chez elle, n'a pas de ceinture. Elle monte sur le buste et s'évase, telle une fleur qui laisserait émerger son pistil. C'est ravissant.

(*Le Journal*) Juliette LANCRET.

AGENTS EN PUBLICITÉ SONT DEMANDÉS

S'adresser : Administration du Journal, 11, Avenue de Beaulieu

Au sujet de la détresse de Charlie Chaplin

De notre confrère *Hebdo Film* :

Rassurez-vous, braves gens, sur le sort de M. Charlie Chaplin. Charlot lui a gagné assez d'argent pour que, quelques embêtements financiers que puissent lui causer des événements dont nous ne sommes pas responsables, il lui reste du pain pour ses vieux jours et beaucoup de beurre à mettre dessus, même à 3 dollars la livre. D'être dans la marmelade ne l'empêche nullement d'avoir assez de confitures pour se faire d'excellentes tartines jusqu'à plus soif. Je ne m'en fais donc guère sur la « détresse » de M. Charlie Chaplin. Et quant au boycottage de ses films dans leur pays d'origine, je demeure, sur ma foi, inoxydablement sceptique : ceux qui les exploitent s'en sont trop outrancièrement enrichis pour renoncer, de gaieté de cœur, à une telle source de bénéfices ! N'oublions pas que, pour pudibonde qu'elle se dise — gâcheuse, va ! — l'Amérique est, avant tout, surtout, uniquement un pays où l'on « fait » des affaires, c'est-à-dire de l'argent ; et aucune considération « morale » ne tient devant ce souci impérieux et qui prime tous les autres. (Demandez à Poincaré !)

„L'Ile enchantée"

D'après la dernière production que Henry Roussel a réalisée d'après un scénario qu'il avait conçu, on verra un décor représentant le moulin des Della Rocca, sorte de manoir ancestral transformé par les dures nécessités de la vie. Cette construction qui fut érigée en studio ne comprenait pas moins de neuf mille pièces différentes. Le tout fut démonté, puis expédié au pays du soleil, et là, reconstruit, sous la direction de l'architecte décorateur Jacouty.

Et en moins d'une semaine, grâce à l'activité de nombreux ouvriers, les habitants de la région pouvaient admirer, non sans surprise, une vieille gentilhommière brusquement issue du sol, là où huit jours auparavant, il n'y avait que quelques touffes de bruyère et de romarin parmi les pierres. Encore un miracle du cinéma !